

Référence bibliographique: Anonym (Éd.): "XII. Discours", dans: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.4\012 (1720), pp. 69-74, édité dans: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Éd.): *Les "Spectators" dans le contexte international*. Édition numérique, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1310

Ebene 1 »

XII. Discours

Citation/Devise » *Cum magnis virtutibus adfers*

Grande supercilium.

JUV. Sat. VI 168.

Avec toutes vos rares qualitez, vous avez un grand fonds d'orgueil. « Citation/Devise

Metatextualité » Trait d'une Devote « Metatextualité

Ebene 2 » Lettre/Lettre au directeur » Mr. le SPECTATEUR,

Metatextualité » « Dans quelques-uns de vos DISCOURS, vous avez décrit la plupart des Femmes, & vous les avez rangées en différentes Classes : Vous avez dépeint la *Guénon*, la *Coquette*, & plusieurs autres ; mais il me semble que vous n'avez rien dit jusques-ici de la *Dévoté*. « Metatextualité Une Femme de ce caractère parle de la Vertu à tort & à travers : Personne ne doit revoquer en doute qu'elle n'en soit ornée, puis qu'elle y prétend ; On a beau découvrir qu'elle s'acquiesce avec peine de ce qu'elle devrait faire avec plaisir. Elle vit dans le Monde, & ne se refuse aucun de ses Divertissemens, quoi qu'ils soient toujours insipides à son goût, s'il faut l'en croire. Elle ne se possède jamais qu'à l'Eglise ; c'est là où sa Vertu se déploie, & où elle est si fervente dans ses Dévotions, que je l'ai vûe souvent se mettre hors d'haleine à force de prier Dieu. Pendant qu'elle a de jeunes Demoiselles à [70] son Logis, qui s'amusent à danser, ou faire de petits jeux, elle s'occupe à lire tout haut dans son Cabinet. Il n'y a point d'Amour, à ce qu'elle dit, qui ne soit ridicule, excepté l'Amour divin ; mais elle parle de cette Passion qui regne entre les deux Sexes, avec tant de fiel, qu'on la soupçonneroit de mêler quelque jalousie avec son mépris. Si elle voit quelquefois un Homme témoigner de l'ardeur à sa Maîtresse, elle tourne les yeux vers le Ciel, & s'écrie. *Que veut dire ce Fou avec son galimatias ? Est-ce que la Cloche ne sonne pas encore pour nous avertir d'aller aux Prières ?*

Exemplum » Nous avons, dans notre Province, une Dame de cette trempe, qui se fait des Amusemens d'une nature bien opposée à ceux qui charment son Sexe. Elle ne porte jamais sous le bras un petit Chien de Boulogne avec un Collier garni de grelots, ni un Ecureuil ni une Marmote dans la poche ; mais elle y a toujours un Abregé de Morale, qu'elle ne manque pas d'en tirer en cachette aussitôt qu'on la voit. Lors qu'elle parut à ce Divertissement grotesque, ¹dont vous avez touché un mot quelque part, je veux dire à cette fameuse Course d'Anes, qui ne méritoit pas, si je ne me trompe, d'être encouragée par tant de Personnes de qualité, elle n'y fut pas, de même que les autres Da-[71]mes, pour entendre braire ces pauvres Animaux, ni pour voir des Païsans courir tous nus, ni pour entendre des Gentilshommes Campagnards, en Perruques d'Abé & en Ceintures blanches, conter fleurettes à la portière d'un Carosse, & crier à haute voix, *Madame c'est un tems délicieux*. Non, ce n'étoient point là ses vûes, comme elle s'en est expliquée elle-même dans les termes que je viens d'employer ; mais elle y assista, pour prier Dieu de tout son cœur qu'il n'y eut personne de blessé dans la foule, & pour voir, s'il n'y auroit pas moïen de remettre le Visage disloqué du pauvre Grimaceur dans sa premiere assiete. Elle ne cause jamais lors qu'elle boit son Thé ; mais elle se couvre les yeux, & pousse une éjaculation avant d'en humer une seule goutte. « Exemplum

¹ C'est dans un Discours, qu'on n'a pas jugé à propos de traduire, parce qu'il n'auroit eu aucune grace en François.

Ces manieres choquent la véritable piété, &, bien loin de la faire aimer, ne servent qu'à la tourner en ridicule. Aussi l'Ecriture sainte est-elle pleine de traits vifs contre l'Hypocrisie & les Hypocrites, & ce n'est pas sans raison ; puis que l'Exemple d'une fausse Dévote, au lieu d'encourager la vertu, en éloigne les autres. L'Orgueil, dans une Dame de ce caractere, produit le même effet qu'une vie déréglée dans un Ecclesiastique ; c'est-à-dire, qu'elle ne l'abrutit pas seulement lui-même, mais qu'elle prévient la plupart du monde contre la Religion. Je suis &c. »

FEU-ARDENT. Mr. « Lettre/Lettre au directeur » « Ebene 2

[72] LETTRE sur la MODESTIE & sur L'IMPUDENCE.

Ebene 2 » Lettre/Lettre au directeur » Mr. le SPECTATEUR,

Citation/Devise » « Lors que XENOPHON parle de *Lacedemoniens* & de la conduite de leur Jeunesse dans les Rues, il nous dit qu'ils ne fixoient jamais leurs regards sur personne, qu'on pouvoit aussitôt se les attirer que les yeux d'une Statue de marbre, & qu'ils étoient plus modestes en toute occasion qu'une Fiancée qu'on met au lit le soir de ses Nôces. La Modestie, qui est toujours accompagnée de Grandeur d'ame, avoit tant d'influence sur leur courage, qu'un Ennemi n'osoit les envisager dans une Bataille, & qu'il s'estimoient heureux de mourir pour leur Patrie. « Citation/Devise

Toutes les fois que je marche dans les Rues de *Londres* & de *Westminster*, les regards de toute la Jeunesse, que je trouve sur mes pas, me font souhaiter d'être à *Lacedemone* : Je voi des airs si empressés, des yeux si hautains & une si grande éfronterie, qu'un Observateur superficiel leur atribuerait plus de courage que n'en avoient ces *Grecs*. Pour moi, je suis devenu si bon Physionomiste, que j'entens fort bien le Langage des yeux, & que j'en serois même plus miserable, si je n'avois corrigé, par la Philosophie, l'humeur chagrine & bizarre de la Vieillesse. A peine y a-t-il un seul Homme en Juste-au-corps rouge, qui ne me re-[73]garde fixement, & qui ne me dise par-là qu'il est intrépide. J'en voi plusieurs qui, choquez de mon étrange figure, pestent tout bas contre moi, sans que, de ma vie, je leur aie fait aucun mal : Je trouve le mépris dans toutes les Rues, où il se manifeste en plusieurs manieres, ou par un regard dédaigneux, ou par un sourcil élevé, ou par les narines enflées du Riche & de l'Homme vain. L'Apprenti marque son peu de respect par un doigt étendu, & le Crocheteur en tirant sa Langue. Si un Gentilhomme de la Campagne a la curiosité d'observer les Edifices, les Enseignes, les Carrosses, les Horloges & les Cadrans, on ne sauroit concevoir jusqu'à quel point la Canaille polie de cette Ville, à qui ces objets sont familiers, le tourne en ridicule. Allgemeine Erzählung » J'ai vu moi-même un Crocheteur, avec un fardeau sur le dos, en détacher une main, pour faire tourner le Chapeau sur la tête d'un Gentilhomme Campagnard qui marchait devant lui : Pendant que cet honête Homme juroit, ou qu'on le voyait déconcerté, tous les Goguenards, qui se trouvoient en chemin, ricanent pour applaudir à l'action ingénieuse du Drôle qui avoit fait le coup, & se moquer de la sottise de l'autre qui n'avoit pas des yeux autour de la tête afin de le prévenir. « Allgemeine Erzählung Ces déreglemens viennent de ce qu'on affecte en général d'avoir de l'esprit, de la vivacité & du courage. WICHERLY badine là-dessus [74] dans quelcune de ses Pièces, où il fait dire à un de ses Personnages, que des Culottes rouges sont une marque certaine de Valeur ; & OTWAY en introduit un autre, qui, pour donner des preuves de son agilité, renverse un Mendiant qui se traînait sur des Crosses.

Je vous prie, Monsieur, de nous regaler d'une Speculation étendue sur ce que je viens d'insinuer ici. Exemplum » En attendant, malgré la foiblesse de mon âge avancé, je n'oublierai rien pour me défendre, & à l'exemple de DIOGENE, qui cherchoit autrefois un honête-Homme en plein midi, avec une Lanterne à la main, je ne marcherai jamais dans nos Rues qu'avec une Lanterne sourde, munie d'un crystal convexe. « Exemplum D'ailleurs je déclare à tout Homme qui me regardera fixement, que je lui porterai tout droit les rayons de ma bougie dans les yeux, afin que, si je n'en trouve aucun modeste, je me garantisse au moins de leur impudence. Je suis &c. »

T.

MODESTIN. « Lettre/Lettre au directeur » « Ebene 2 » Ebene 1

